

Monseigneur Gaspard Lascaris-Vintimille
Vice-légat d'Avignon,
Evêque de Carpentras
Abbé de Saint-Pons

Guillaume-Pierre, comte de Vintimille, épouse vers 1250 Eudoxie, l'une des 3 filles de l'empereur de Nicée, Théodore II Dukas-Vatatzès qui prit le nom de sa mère, Lascaris. A son tour, Guillaume-Pierre joint le nom de sa femme au sien : telle est l'origine de l'illustre famille niçoise des Lascaris-Vintimille, dont un duc de Savoie dira au XVII^e siècle qu'elle était la « principalissime » du Comté de Nice.

La famille Lascaris a possédé de nombreux fiefs et a donné un grand nombre de personnages remarquables. Parmi ces derniers, il faut, à coup sûr, ranger Gaspard Lascaris, abbé commendataire de Saint-Pons près de Nice. La vieille abbaye bénédictine fondée à l'époque où Charlemagne portait seulement les titres de « roi des Francs et des Lombards » et de « patrice romain », s'élève sur une croupe orientale de la ravissante colline de Cimiez, surplombant le Paillon de quelques dizaines de mètres. D'organisation régulière jusqu'en 1485, elle est alors mise en commende et sera sécularisée en 1792 au profit du roi de Sardaigne.

Gaspard est fils du capitaine Claude Lascaris, coseigneur de Castellar, et de Camille, également de la famille des Lascaris. Par sa mère il est le petit neveu du célèbre Jean-Paul Lascaris, Grand maître de l'Ordre de Malte. Il se destine à l'Eglise où il parcourra une brillante carrière. Elève au séminaire de Rome, il est appelé à prêcher en latin, pour la Pentecôte de l'année 1653, au Vatican, en présence du Saint Père. Après ce début prometteur, il reçoit une série de charges importantes. Innocent X lui donne le titre de Camérier d'hon-

neur. Alexandre VII lui confie la vice légation d'Urbin, puis de Bologne, enfin en 1659, celle d'Avignon, le nomme abbé commendataire de Saint-Pons de Nice et lui confère l'évêché de Carpentras. Il est en outre, protonotaire apostolique et référendaire en l'une et l'autre signature. Il jouit des bénéfices de Saint Jean del Bosco à Ceva, en Piémont, et de Saint-Michel Archange au Moulinet, près de Sospel. Lorsque Gaspard Lascaris devient abbé de Saint-Pons, c'est son frère, Jean-Paul, bailli et sénéchal de l'ordre de Malte, commandeur de Saint-Félix et de Castelsarrasin, près Montauban, qui prend possession de l'abbaye en son nom, le 15 janvier 1659.

Gaspard Lascaris est transféré de Bologne à Avignon en 1658. Le 9 février 1659, les Elus du Comtat s'assemblent « pour rendre leurs devoirs » au nouveau Vice légat. Celui-ci aura bientôt de graves ennuis. En 1662, en effet, le duc de Créqui, ambassadeur du roi de France auprès du Saint-Siège est insulté par la Garde pontificale corse et la duchesse de Créqui maltraitée. Louis XIV réagit violemment. Il ordonne au Vice légat de faire sortir du Comtat, dans les 24 heures, la garnison italienne qui l'occupait, et le prévient que sa personne répondra de celle de la duchesse de Créqui. Le Comtat est occupé par les Français. Monseigneur Lascaris est arrêté au nom du Roi et gardé à vue dans son palais. Le 8 octobre les Elus lui députent M. de Thomassi « pour lui témoigner le déplaisir qu'ils éprouvent de ce procédé ». Il est vrai que le même jour M. de Thomassi est chargé d'assurer le duc de Mercœur, gouverneur de Provence, de l'obéissance des Elus aux ordres du Roi. Le 26 juillet 1663 le Parlement d'Aix décrète la réunion du Comtat à la Couronne de France. Le 1er août, Monseigneur Lascaris est chassé d'Avignon sur l'ordre du roi et accompagné jusqu'à Nice par des archers. Il se réfugie dans son appartement de l'abbaye de Saint-Pons. L'année suivante, l'affaire s'arrange. Le 19 août 1664, les Elus se réunissent en Avignon pour entendre la lecture d'une lettre du comte de Mérinville, gouverneur du Comtat pour Louis XIV, les informant, qu'un traité était conclu entre le Pape et le Roi, aux termes duquel le Comtat allait être remis au Saint-Siège, C'est Monseigneur Lascaris qui, bien que souffrant, va en prendre possession au nom du Saint Père. Un chroniqueur contemporain note : « Le mercredi vingtiesme

d'août, sous les onze heures du matin, Monseigneur Illustrissime et Révérendissime Gaspar de Lascaris de Castellar est entré dans Avignon dans une litière, malade de febvres, suivy de grande multitude de monde de condition en carrosses, et, arrivé au Palays, a esté mis au lit. »

Monseigneur Lascaris est presque aussitôt remplacé comme vice-légat d'Avignon par Alexandre Colonna, et, le 23 septembre 1665, il est nommé à l'évêché de Carpentras, vacant par la mort de Mgr Louis de Fortia de Monréal. Il est sacré à Rome le 4 octobre par le Cardinal Rodolphe Pio, et prend possession de son siège le 23 du même mois.

Monseigneur Lascaris s'intéresse à ses parents. C'est lui qui négocie le mariage de sa nièce, Paule-Camille Lascaris, avec le comte Sébastien della Chiesa, d'une illustre famille de Coni : les accords matrimoniaux sont arrêtés à Carpentras le 27 octobre 1675 ; le contrat est signé le 23 octobre de l'année suivante à Castellar, dans le « palais » du comte Lascaris, père de la future. De même il s'occupe, en février 1682, du mariage de son autre nièce, Isabelle Lascaris, avec le comte d'Eze, Jean-Philippe Cortina Saint-Martin, qui est conclu avec son approbation. En décembre 1682, il renonce à ses bénéfices de Saint Jean del Bosco et de Saint Michel Archange en faveur de son neveu Camille-Marcel Lascaris.

Monseigneur Gaspard Lascaris meurt à Carpentras le 6 décembre 1684, laissant pour héritier universel son neveu, le comte Claude-François Lascaris. Il avait été un fin diplomate : « Vir prudentia et singulari in rebus agendis dextertate insignis » ; et un bon évêque : « omnibus veri et vigilantissimi pastoris muneribus functus est ». Mais, en tant qu'abbé commendataire de Saint-Pons, retenu loin de Nice par ses devoirs d'évêque il ne s'est guère occupé du monastère et de ses moines, ainsi que du fiéf de Saint Blaise dont il était seigneur. Il n'en reste pas moins que Monseigneur Gaspard Lascaris est une intéressante figure niçoise du XVII^e siècle ; et que, par ses titres de vice-légat d'Avignon et d'évêque de Carpentras d'une part, et d'abbé commendataire de Saint-Pons d'autre part, il a créé un lien entre Nice et le Comtat.

Charles-Alexandre FIGHIERA,
Conservateur du Musée Masséna.